Dernier mot

Béatrice Craig

Volume 51, numéro 4, printemps 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005372ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005372ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Craig, B. (1998). Dernier mot. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(4), 576–576. <https://doi.org/10.7202/005372ar>

DERNIER MOT

BÉATRICE CRAIG
Département d'histoire
Université d'Ottawa

J'ai peu à ajouter aux réponses des deux groupes d'auteurs. Claude Couture et Jean-François Cardin n'ont en fin de compte répondu à aucune de mes objections et ils ont choisi à la place de partir dans un grand débat sur le post-modernisme. Quand à la remarque sur Granatstein, je dois admettre qu'elle me laisse perplexe: je ne m'intéresse pas à l'histoire militaire et ce monsieur ne s'intéresse ni à l'histoire sociale ni à celle des femmes. L'allusion est trop subtile: est-ce une forme de post-modernisme?

Jacques Paul Couturier, Wendy Johnston et moi sommes sur la même longueur d'ondes, hormis les inévitables chipotages de détails. Inutile de s'appesantir sur la question. Petite remarque en passant: je n'ai jamais eu l'intention de faire croire que ces deux auteurs étaient inféodés au ministère du Patrimoine. Je me contentais de remarquer que l'aide à la production de manuels universitaires en français pour les populations hors Québec est un phénomène récent.

[1]